



Par **Samuel Pradier**

À LA SUITE
DE LA MORT
DU CURÉ
LABELLE DANS
LES PAYS D'EN
HAUT



«Toute l'équipe
a respecté ce
moment solennel»,
a raconté Antoine.



Antoine Bertrand

«LE DEUIL
RESTE
DIFFICILE
À FAIRE»

Depuis quatre saisons, Antoine Bertrand incarnait le fougueux curé Labelle dans la série *Les pays d'en haut*. Fort en gueule et haut en couleur, le comédien s'est complètement fondu dans ce personnage, qui lui a aussi permis d'en apprendre davantage sur la véritable histoire de la colonisation du nord de Montréal. Le comédien a accepté de revenir sur la mort de son personnage et la fin de sa participation à la série.

PHOTOS: KARINE LÉVESQUE

Antoine, votre personnage du curé Labelle est mort dans la série. Comment s'est passé le tournage des dernières scènes?

C'était difficile pour différentes raisons. D'abord, ce personnage m'accompagnait depuis quatre ans. Je voulais que ses derniers moments se fassent bien et de façon crédible. On a tourné ces scènes sur environ deux jours, et tout s'est bien déroulé, principalement parce que toute l'équipe a respecté ce moment solennel. Une équipe de tournage, habituellement, ça bouge vite. On connaît les conditions de tournage au Québec: il faut avancer rapidement. Mais, malgré tout ça, on a trouvé une espèce de plénitude, de tranquillité... Quand les membres de l'équipe entraient dans la chambre, c'est comme s'ils laissaient l'agitation à l'extérieur. Une certaine ambiance de calme et de recueillement s'est installée assez facilement et rapidement.

Comment avez-vous réagi après la scène finale?

Après deux jours à vivre dans cette ambiance, j'avais besoin d'un moment seul pour décanter tout ça. C'était la même chose pour Yan Lanouette Turgeon, le réalisateur. Pour nous deux, ces scènes ont été très exigeantes, mais on était heureux de les avoir bien faites. Je suis très content du résultat, car on retrouve toutes les émotions qu'on a vécues durant ces deux jours de tournage. Le curé Labelle est parti dans l'autre monde de manière noble et respectueuse.

Avez-vous trouvé difficile de porter cette émotion de fin de vie pendant plusieurs jours?

Je pense que ça s'est bien passé parce que je savais que ce serait exigeant.

Quand on se prépare bien, c'est plus facile. Moi qui suis un gai luron notoire sur les plateaux de tournage, ça m'a demandé une concentration et un recueillement beaucoup plus grands que d'habitude. Mais je dirais que c'était plus le fun que difficile, parce qu'on était respectueux de ce qu'on était en train de faire. Tout le monde avait aussi beaucoup de respect pour l'homme qu'était le curé Labelle. Au fur et à mesure que le tournage avançait, incluant toutes les scènes où les autres

Antoine, lors du tournage du tout premier épisode de la série, en 2015.



«Ça n'a pas été douloureux pour moi d'apprendre la mort du curé Labelle, car ça fait avancer l'intrigue.»

personnages, ennemis comme amis, venaient faire leurs adieux au curé, il y avait quelque chose de très naturel dans le jeu. C'était aussi intéressant, parce que ce sont des choses qu'on n'a pas souvent l'occasion de jouer.

C'était d'ailleurs la première fois que vous jouiez un personnage qui meurt, non?

Louis Cyr meurt à la fin du film, mais on n'en est pas témoin. On le voit alité dans la dernière scène avant que sa fille vienne jouer du piano pour lui. J'étais d'ailleurs content d'avoir joué cette scène dans *Louis Cyr*. C'était comme une belle répétition pour le curé.

La mort du curé Labelle signifie aussi que vous devez dire adieu à la gang

de la série. Ce deuil a-t-il été difficile à faire?

On est dans un métier de deuils. Je pense qu'on s'habitue à enchaîner les projets. On reste amis avec certains et on laisse aller les autres. Mais le deuil reste toujours un peu difficile à faire, surtout avec une équipe aussi formidable que celle des *Pays d'en haut*. Par contre, je trouve que, pour la trame dramatique de la série, c'était là qu'il fallait aller. Ça n'a pas été douloureux pour moi d'apprendre qu'on allait tuer

le curé Labelle, parce que c'est un événement qui fait avancer l'intrigue. On s'est rendu compte que le curé Labelle était un personnage très important dans l'histoire de la colonisation du Nord. C'est lui qui portait le projet à bout de bras, notamment avec son chemin de fer.

Que retiendrez-vous de ce personnage?

Je dirais d'abord la persistance. C'est un des traits de caractère du curé Labelle dont tout le monde a beaucoup parlé. Selon l'expression de mon père, c'est quelqu'un qui avait toujours le pied dans la porte, même si la porte était fermée. Les gens disaient de lui qu'il était fatigant, parce que quand il voulait quelque

chose, il insistait pas mal pour arriver à ses fins. Il était aussi très pieux. Il a compris que les ambitions pouvaient se réaliser avec l'Église, il croyait aux vertus de la religion pour sauver des âmes et améliorer la vie des gens. Il était aussi pragmatique, parce qu'il voyait d'abord les qualités et les forces de chacun. C'est ce qui fait qu'Arthur Buies, anticlérical notoire, a été son ami, son associé et son partenaire pendant autant d'années. Mais ce qui représente le mieux le curé Labelle, c'est sa vision. Il voyait les projets à long terme. C'est quelque chose qui résonne encore beaucoup, parce qu'on a l'impression que la vision à long terme en politique, de nos jours,

ça se limite à quatre ans maximum.
(rires)

Une page se tourne avec cette série.

Quels sont vos prochains projets?

Ma prochaine journée de travail sera en avril, pour les nouveaux tournages de *Boomerang*. Je n'ai pas encore eu les textes, je n'ai donc aucune idée de la direction que ça va prendre. Je sais simplement que les enfants sont arrivés. On se souvient que les deux filles, Stéphanie et Karine (*Magalie Lépine-Blondeau* et *Catherine-Anne Toupin*), ont accouché au dernier épisode de la dernière saison. On va donc voir comment ces beaux tout croches vont réussir à se débrouiller avec les bébés et la famille, mais je n'en sais pas plus.

«Ma prochaine journée de travail sera en avril, pour les nouveaux tournages de *Boomerang*.»

👁 **Les pays d'en haut,** présentée à Radio-Canada, et *Boomerang*, diffusée à TVA, seront de retour au cours de la saison 2019-2020.